

PRESIDENCE DE LA PUBLIQUE

-----  
*Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)*  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

*Un Peuple – Un But – Une Foi*

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Kolokani

# SYNTHESE DES PLANS DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE KOLOKANI

**2008- 2012**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Mars 2008**

## **I Organisation administrative**

### **Limites administratives**

Situé à la porte du Sahel, le cercle de Kolokani est constitué de 10 communes regroupant 283 villages. Il couvre une superficie de 12 000 km<sup>2</sup>. Il est limité :

- au nord par le cercle de Nara ;
- au sud et au sud-ouest par le cercle de Kati ;
- à l'ouest et au nord-ouest par les cercles de Kita et de Diéma.
- au sud-est par le cercle de Koulikoro ;
- enfin à l'est par le cercle de Banamba.

Il ne représente que 13,30% de la superficie de la région et 0,96% du territoire national.

### **Administration Générale**

L'administration du cercle comprend d'une part les services déconcentrés de l'Etat : services de cercle et de la commune, administrés par le préfet du cercle et les sous préfets des communes, et d'autre part les services de l'administration décentralisée, administrés par le Conseil de Cercle et les Conseils Communaux. Les villages et les hameaux sont administrés par des chefs de villages.

### **Collectivité territoriale**

Le Cercle est composé des 11 collectivités territoriales) et la collectivité cercle(le Conseil de cercle) et 10 communes qui sont :

- La commune de Didiéni
- La commune de Guihoyo
- La commune de Koloknai
- La commune de Massantola
- La commune de Nonkon
- La commune de Nossombougou
- La commune de Ouolodo
- La commune de Sagabala
- La commune de Sébékoro I
- La commune de Tioribougou

### **Structures d'encadrement étatique et para-étatique du cercle**

Il s'agit des services techniques représentés au niveau du cercle et des communes et qui interviennent notamment dans le domaine de l'appui au monde rural, de la législation et de la réglementation, de la conservation de la nature, de l'hydraulique, de l'éducation, de la santé, des affaires sociales. Au nombre de ces services il faut citer :

Le Centre de Santé du cercle ;  
Le Centre d'Animation Pédagogique (CAP) ;  
La Subdivision des Travaux Publiques (TP) ;  
Le Service de l'Agriculture  
Le Service Vétérinaire  
Le service de l'industrie animale  
Le Service de la Conservation de la Nature (SCN)  
Le Service de développement social et de l'économie solidaire ;  
Le Service de la Jeunesse ;  
La Justice de paix à compétence étendue ;  
La Brigade de gendarmerie ;  
La compagnie des Gardes ;  
L'Office National des Postes ;  
La SOTELMA MALITEL ;

Orange MALI

Le Service Local de la Statistique ;

Le Centre des Impôts ;

La Perception.

Le service de l'hydraulique

Le service de l'Urbanisme

Le service du contrôle financier

## **2) Organisations politiques**

Sur la centaine de partis politiques que compte le pays, une vingtaine sont représentés à Kolokani sur les quels une dizaine sont actifs. Les partis représentés dans le cercle sont :

ADEMA, BDIA-FD, CNID-FYT, COPP, MIRIA, MPLUS/RAMATA, MPR, PARENA, PDP, PEI, PSP, PUDP, RDJ, RDP, RND, RPM, UDD, UFD, UFD, URD, US-RDA.

### **Organisations parapubliques**

Syndicat des transporteurs

Les syndicats au niveau des différents ordres d'enseignement

Syndicat Inter collectivités du Cercle de Kolokani

### **Associations et coopératives**

Le mouvement associatif et coopératif est en pleine expansion dans le cercle. Le cercle compte plusieurs organisations locales à caractère coopératif et associatif. On en dénombre des dizaines par communes rurales. Elles sont constituées soit d'hommes, de femmes ou mixtes.

**Projets/Programmes et Organisations non gouvernementales :** Elles sont au nombre de dix neuf :

**Sahel 21 :** Sagabala Infrastructures agricoles (barrages hydro agricoles ; banques de céréales)

**ADRA-MALI :** Ouolodo, Nonkon, Infrastructures, Protection de l'environnement, Santé

**AID-MALI : Didiéni :** Education (construction écoles)

### **LACIM (Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde) tout le cercle**

**BADS (Bureau d'Assistance pour le Développement) :** Tioribougou- Santé

**CAR-D (Carrefour Développement) :** Nonsombougou, Sagabala

**ADERA (Association pour le Développement et la Recherche Action) :** Didiéni-

**TERRA NUOVA :** Cercle

**AFVP (Association Française des volontaires du progrès) :** Kolokani,

**CAEB (Conseil Appui à l'éducation de Base) :** Kolokani, Nonsombougou

**AMAPRODE-SAHEL (Association Malienne pour la Protection et le Développement de l'environnement) :** Nonsombougou, Oulodo

**ARAD (Equipe de Recherche et d'Appui pour le Développement) :** Kolokani -

**HKI (Hellen Keller International) tout le Cercle -**

**PAD-K**

**SAP Système d'Alerte précoce tout le Cercle-Sécurité alimentaire**

**FODESA (Fonds pour le Développement au Sahel) :** Sagabala

**ADAF-GALLE (Association pour le Développement des Activités Féminines) :** Nonsombougou. Agriculture (banque de céréales ; lutte anti-érosive) ;

Micro-crédit

World Vision - Ouolodo ; Didiéni, Nonkon, Tioribougou, Kolokani, et Massantola Projet Mutisectoriel (sécurité alimentaire ; alphabétisation ; crédit agricole ;

### **Chambres consulaires :**

Chambre locale d'agriculture ;

## **SECOM KOLOKANI : Accompagnement des collectivités pour la maîtrise d'ouvrage**

### **Environnement naturel**

#### **Géologie et Sols**

Les formations géologiques du cercle de Kolokani se présentent en bandes de sédimentation infracambrienne siège de la circulation d'eau souterraine en deux types d'aquifères (les aquifères discontinus et les aquifères superficiels).

Le relief est constitué d'un immense plateau gréseux d'une altitude moyenne de 200 m situé au Nord de Bamako à la jonction des zones soudanienne et sahélienne 14° l'altitude Nord.

Il est peu accidenté mais avec de larges plaines ou dépressions entourées de collines dont l'altitude maximale est comprise entre 300-500mm. Cet aspect apparemment accidenté est plus net dans la partie Nord-Est du cercle.

**Les sols sont tropicaux, ferrugineux lessivés,** Ce sont des sols d'érosion sur cuirasse et des sols hydro morphes riches dans les dépressions. Ils forment par endroits des terrains sur cuirasse latéritique, peu profonds au sud et au centre du cercle.

Les types de sols rencontrés sont les sols argileux sableux, les sols gréseux et les sols argileux dans les plaines entourées de collines. Leur fertilité est moyenne à faible. Le cercle recèle aussi des sols argilo-sableux à argileux et gréseux impropres à l'agriculture.

Leurs caractéristiques essentielles sont :

Plaines : sols limoneux, limoneux sableux, sableux limoneux, argileux ;

Colline : sols gravillonnés et rocailloux ;

Glacis d'épandage : sols gravillonnés;

**Les principales contraintes agricoles de ces unités de sol sont : l'érosion hydrique en rigoles, la faible capacité de rétention des eaux, la pauvreté en matières organiques etc.**

Les terres arables sont composées pour l'essentiel des sols profonds limoneux fins et des sols moyennement à peu profonds des glacis en position intermédiaire. Les terres non arables se composent de sols superficiels et très gravillonnés sur cuirasses ferrugineuses. Les terres inaptes à tout usage agricole sont formées par des sols squelettiques et des affleurements de roches et de cuirasses.

Tous ces éléments caractéristiques du milieu pédologie du cercle connaissent actuellement une dégradation inquiétante, due à l'effet conjugué des phénomènes de l'érosion, et de la surexploitation des terres dans un contexte de péjoration climatique.

Les champs sont soumis aux phénomènes de l'érosion avec comme conséquence : le lessivage, le ravinement et le comblement des bas fonds. Ces phénomènes s'accroissent avec l'action de l'homme à travers les techniques culturales inadaptées, la coupe abusive du bois et les feux de brousse.

#### **Ressources en eau**

##### **Les Ressources en eau de surface**

Du point de vue hydrographique, le cercle est peu arrosé. Il y a cependant des cours d'eau permanents et des cours d'eau temporaires.

**les cours d'eau permanents** : sont le fleuve Baoulé et ses affluents (commune de Sebecoro1) situé à 70 km de la ville de Kolokani et limitant le cercle dans sa partie Ouest et le lac Ouégna au sud à 40 km de Kolokani offrant des opportunités de culture (riz, maraîchage).

Le bras du fleuve Baoulé servant de limite naturelle avec le cercle de Kita est une source d'eau permanente.

Le lac Ouégna (Commune de Tioribougou), avec la dégradation de ses berges à cause d'un manque

d'entretien et les effets néfastes des grandes sécheresses des années 1970 et 1980 a perdu de son importance.

**les cours d'eau temporaires** sont : les mares (48), les barrages (120), les marigots (13), rivières (3), les eaux de ruissellement des plaines « bancotières », des emprunts et carrières provenant des travaux routiers.

### **Les eaux souterraines**

Elles ont une extension sporadique. Elles se situent à des dizaines de mètres de profondeur. Elles comprennent :

les points d'eau modernes : forages et puits modernes

les puits modernes et traditionnels

Les contraintes pour l'exploitation des eaux souterraines sont : le manque de technologie adaptée, le coût élevé des infrastructures, le manque d'entretien des systèmes d'exhaure, mais aussi une participation insuffisante des populations à la recherche de solutions locales.

### **Ressources floristiques et fauniques**

Depuis des décennies, les conditions climatiques particulièrement hostiles se sont conjuguées à l'action anthropique, pour fragiliser voire anéantir l'écosystème et réduire la diversité biologique surtout au sud du cercle.

La végétation est composée de savanes arborées et arbustives avec des hautes herbes. On y rencontre des essences dites de valeur clairsemées comme le *Vililaria paradoxa* (Karité), *Parkia biglobosa* (nééré), *Tamarindus indica* (tamarinier), *Adansonia digitata* (baobab) et *Khaya senegalensis* (caïlcédrat) auxquelles s'ajoutent les *Ficus* sp, *Lannea* sp au sud, les Combretacés, *Bombax costatum* et *Sterculia setigera* en remontant vers le nord.

Le couvert végétal est mieux conservé dans la partie de la zone du Parc National de la Boucle du Baoulé où les essences de valeur sont variées et comprennent entre autres : *Isobertia doka*, *Bombax costatum*. Le cercle possède deux domaines protégés : Kongossambougou (92 000 ha), Didiéni (2 600 ha) et deux périmètres protégés Nonkon (41ha) et Nossombougou (10 ha)

Placée sous la responsabilité de l'OPNBB, la réserve de Kongossambougou est partie intégrante de la Réserve de la biosphère dont la mise en valeur est de plus en plus ouverte à la participation des populations, riveraines dans le cadre d'approches contractuelles.

La proximité du cercle de Bamako contribue significativement à la dégradation de l'environnement avec l'exploitation anarchique du bois, la coupe et la carbonisation de gros pieds d'arbre et des essences de grande valeur économique et sociale comme le karité dans les communes de Ouolodo et de Tioribougou.

Malgré le caractère agro-pastoral de l'économie du cercle, le secteur de l'environnement joue un rôle considérable dans les activités socio-économiques. Les ressources forestières représentent la source essentielle d'énergie domestique et de divers produits indispensables à la satisfaction des besoins des populations cueillette et pharmacopées traditionnelles notamment.

La forme d'exploitation la plus courante des ressources forestières est la coupe et la vente de bois de chauffage, les défrichements des champs de culture et la veine pâture. Il faut noter que le gros du volume exploité est drainé vers le District de Bamako. La période d'intense production se situe à la fin des travaux agricoles.

Toutes les exploitations se font essentiellement dans le domaine protégé et parfois dans le domaine classé en violation des dispositions légales. Le service de la conservation de la nature très limité par ses moyens financiers, humains et matériels n'arrive pas à faire face à un bon contrôle de l'exploitation des ressources.

Les espèces ligneuses qui semblent avoir disparues sont l'*Oxytherantera abyssinica* (Bô) ; l'*Entada africana* (samanère). Les espèces ligneuses en voie de disparition sont : *Cordyla pinnata* (Dougoura) ; *Pterocarpus erinaceus* (Guenou) ; *Parkia biglobosa* (Nèrè).

Encore présente dans le parc du Baoulé et ses réserves adjacentes, la faune tend à disparaître dans le reste du cercle, conséquence de l'intense braconnage, des années de sécheresse prolongée et de l'action néfaste des feux de brousse. Les observations de faune portent essentiellement sur les petits mammifères : les singes, les lièvres, les ourebis, les céphalophes de grimm, les porcs épics et les écureuils, mais aussi les varans, les pintades et perdrix. Des grands mammifères aquatiques et reptiles comme l'hippopotame, le crocodile existeraient çà et là dans le fleuve Baoulé.

Le cercle est confronté à la rareté des ressources halieutiques provenant essentiellement du fleuve Baoulé, du lac Ouegna, des marigots et mares. Les ressources halieutiques sont faibles. Les produits des pêches collective ou individuelle portent sur : *Claria anguillaris* (manogo) ; *Tilapia nilotica* (n'tèben) ; *Synodontis batensoda* (Konkon).

Il faut noter que de plus en plus les foires du cercle accueillent les poissons de mer en provenance de Dakar et d'Abidjan.

Récemment le Service Local de la Conservation de la Nature vient de découvrir «un trésor» constitué d'une population de six crocodiles dans le village de Zorocoro situé à 5 km de Kolokani. La protection de ces animaux permettrait la restauration de l'espèce et pourrait contribuer au développement de l'écotourisme.

#### **1.1.2.4 Caractéristiques climatiques et agro-climatiques du cercle de Kolokani**

Le climat est de type soudano-sahélien avec une alternance de deux saisons : sèche et pluvieuse. La saison sèche se caractérise par deux périodes, une période froide allant de mi-novembre à mi-mars avec des températures minimales de 12°C à 14°C et une période chaude (mars –juin) avec des températures variant entre 39°C et 43°C.

La pluviométrie varie entre 500 et 600mm/an. Elle n'est pas bien répartie dans le temps et dans l'espace. Dans le cercle l'harmattan vent chaud et sec souffle en saison sèche au (Nord –Est) et la mousson porteuse de pluie souffle pendant l'hivernage.

#### **Température**

Les températures mini moyennes varient annuellement de 21°C comme minimale en décembre à janvier à 32°C moyenne maximale en Mai. Les mois chauds vont de Mars à Mai, et les mois frais de Novembre à Février.

#### **Evapotranspiration pische (mm) et 1/10**

La moyenne annuelle varie de 1 800mm au Nord à 1 700 mm au Sud. Cette moyenne élevée de l'évapotranspiration dans le nord explique la déshydratation des plantes et l'appartenance de la zone au domaine sahélien.

**Vents** : deux types de vents soufflent dans le cercle

la mousson : vent frais chargé d'humidité soufflant du Sud au Nord. Il apporte la pluie, c'est le vent de la bienfaisance et de la générosité ;

l'harmattan : est un vent chaud et sec soufflant du Nord vers le Sud entre février et mai. Il est porteur de chaleur, de poussière et de maladies. Depuis 1999, on constate une baisse constante de la vitesse moyenne annuelle du vent à la station météorologique de Didiéni.

#### **Population**

la population (1998 ) donne un effectif de 184 905 habitants dont 89 886 hommes et 95 019 femmes. La densité est de 15,07hbts/km<sup>2</sup>, soit une densité correspondant à la densité moyenne de la région qui est de 15 hbts/km<sup>2</sup>.

Le noyau ethnique est constitué par les Bamanans qui se répartissent sur l'ensemble du territoire du cercle, les Kagoros ou Kakolos dans la partie Ouest, les Dioulas, les Peuls, les Malinkés, les Maures et les Mossis en minorité sont dispersés à travers le cercle.

Cette population se caractérise par une forte concentration d'au moins 67% le long de la route nationale RN°3 dont la construction vient de s'achever en 2003 et qui passe par les chefs lieux des communes de Nossombougou, Ouolodo, Tioribougou, Kolokani, Diédiéni. On note la présence d'une colonie Burkinabés et d'Ivoiriens dans la ville de Kolokani. Les émigrants sont en nombre limité suivant les déclarations des responsables administratifs du cercle faute de données.

### **Trois grandes religions caractérisent le cercle :**

l'animisme en déclin constant mais majoritaire avec des pratiques comme le Komo, le N'tomo ;  
l'islam qui gagne du terrain ;

le christianisme qui regroupe les catholiques, les protestants et les néo-apostoliques avec une implantation faible.

Malgré la diversité des religions et des cultures, l'esprit de tolérance domine et permet une bonne cohabitation des différentes confessions. Le tableau ci-après donne l'effectif total de la population par sexe.

### **Evolution de la population du cercle ;**

Le Cercle de Kolokani compte environ 1,5% à 2,27% comparativement au taux d'accroissement régional, celui du cercle de Kolokani a observé une diminution de 1% entre 1987 et 1998. Cette baisse s'expliquerait par le faible niveau de développement des activités économiques, la mauvaise pluviométrie et l'exode des populations.

Au-delà de cette situation et en considérant le taux d'accroissement naturel de 2,5% pour l'ensemble du pays comme constant jusqu'à l'horizon 2021 on obtiendra l'évolution suivante de la population du cercle de Kolokani.

Les caractéristiques générales de la population du cercle :

Population totale 2004	= 214 433 hbts
Taux d'accroissement naturel en 1998	= 1,5%
Densité moyenne	= 15,07
Taux de scolarisation	= 61,1%
Répartition par sexe	= hommes 48,6 % et femmes 51,4 %

### **Urbanisation et armature urbaine**

La notion de réseau urbain concerne les pays où l'utilisation des sols couvre pratiquement l'ensemble du territoire. Au terme de la législation malienne est considérée ville toute agglomération de plus 5000 habitants et tous les chefs -lieux de cercle. De ce point de vue, seules les villes de Kolokani (près de 10 000 habitants) et Didiéni (plus de 5000 habitants) ont le statut de ville. Cependant au regard de la structure de ces agglomérations, elles restent de gros villages sans systèmes de drainage, infrastructures et équipements sociaux satisfaisants.

Le cercle de Kolokani est essentiellement une zone rurale. Les projections en l'an 2021 laissent apparaître la hiérarchisation suivante des villes des différents chefs lieux de communes :

1000 à 5000 : Guihoyo, Manssantola, Nonkon, Ouolodo, Sagabala, Sebecoro1,  
Tioribougou

En 2021 la population du cercle atteindra 326 285 habitants avec l'hypothèse que les tendances observées ne subiront pas de changements profonds. Il y aura émergence de deux voire trois nouvelles villes : Nossombougou, Ouolodo et Nonkon avec un taux d'urbanisation de 13% contre 7,99 % aujourd'hui.

## **Sécurité du territoire**

Depuis la rébellion des années 1991, le cercle de Kolokani connaît dans son ensemble une situation de quiétude du point de vue sécurité. La sécurité du cercle relève de la gendarmerie de Kolokani qui maintient en permanence des postes de contrôle et de surveillance. Un calme serein règne dans le cercle. Les populations en quiétude vaquent à leurs occupations habituelles.

Malgré les faibles moyens humains et matériels pour une couverture territoriale satisfaisante, la brigade de la gendarmerie et la section de la garde nationale ne ménagent aucun effort pour assurer leur mission de protection des populations.

## **Aspects Emplois**

Les activités économiques du cercle restent dominées par le secteur rural dont les deux principales sont l'agriculture et l'élevage. Les actifs représentent 60% de la population du cercle. Il n'existe pas de statistique en matière de demandes et d'offres d'emplois. Le taux de placement serait de 13% dans la région, ce qui donne une vision très limitée des possibilités d'emplois non ruraux dans le cercle et confirme que le développement du cercle restera tributaire du secteur rural jusqu'à l'horizon 2021. Nonobstant cette situation les populations embrassent d'autres activités génératrices de revenus comme moyen de diversification et de sécurisation.

De gros efforts de création d'emplois non ruraux dans les communes de Kolokani, Didiéni et Nonsombougou sont en cours cependant la main d'œuvre non qualifiée n'arrive pas à être absorbée tandis que le déficit en ouvriers qualifiés et spécialisés est très important.

## **Espace économique et social**

Les activités socio-économiques que mènent les populations sont principalement l'agriculture, l'élevage, la chasse, l'artisanat, la pêche, la cueillette et le commerce. Ces activités malheureusement ne donnent jusque là pas les résultats attendus, la très large majorité des populations reste pauvre voire très pauvre. Cette situation découle dans une large mesure de la mauvaise gestion des ressources naturelles renouvelables, du manque de politique nationale audacieuse d'emploi et le peu d'innovation dans les systèmes de production dans le sens de la création de valeur ajoutée.

## **Secteur primaire**

### **1.1.4.1 Les systèmes de production**

Le cercle de Kolokani est situé dans la zone agro-pastorale à dominance pastorale dans sa partie nord et agricole dans sa partie méridionale. La cueillette du karité, néré, tamarin, jujubier, zaban etc. est une source non négligeable de revenus.

L'élevage occupe le second plan après l'agriculture, mais il ne joue jusque là qu'un rôle de régulateur économique. La chasse et la pêche ont un effet négligeable sur l'économie du cercle et un impact considérable sur son écologie. L'artisanat est très peu développé et les activités de ce secteur se ramènent à la sculpture du bois (mortiers, escabeaux, pilons), tissage de natte à partir des tiges de mil, fabrication d'outils divers sans grande valeur économique.

### **Agriculture**

Les spéculations agricoles recensées sont le mil, le maïs, le sorgho, l'arachide, le coton et les spéculations horticoles : tomate, oignon, laitue, choux, gombo, betteraves etc.

Le maraîchage est pratiqué aux abords du fleuve Baoulé, des cours d'eau temporaires et surtout autour du lac Ouegna dans la commune de Tioribougou.

Les cultures de rente telles que le coton, l'arachide sont surtout pratiquées dans les plaines des communes de Nonsombougou, Massantola et Nonkon. L'agriculture est surtout pratiquée dans les plaines du sud (communes de Nonsombougou, Nonkon, Ouolodo et sud Guihoyo) dans la partie centrale du cercle (communes de Tioribougou, Kolokani et Guihoyo).

La commercialisation des produits agricoles se fait librement par les producteurs. Les échanges des céréales se font à travers les foires hebdomadaires. Il faut regretter que ces produits agricoles ne fassent pas encore

l'objet de transformation.

La population du cercle est composée essentiellement d'agriculteurs et d'éleveurs sédentaires et nomades (plus de 90%). Ils sont organisés en 564 associations réparties comme suit :

2 tons villageois ;

1 syndicat d'éleveurs ;

1 union composée de 5 filières (céréales sèches, viande et bétail, fruits et légumes, Karité, artisanat) ;

317 associations paysannes (OP) ;

217 associations de femmes ;

210 associations des jeunes ;

12 coopératives.

Les tomates, le gombo et les aubergines sont les produits les plus exploités pendant l'hivernage et en culture de contre saison. Les productions sont assez faibles en contre saison à cause de la rareté de l'eau à cette période de l'année.

Le cercle produit une importante quantité de manioc et de patate mais les statistiques font défaut.

Les contraintes essentielles à la production sont la faible pluviométrie à l'exception de la campagne précédente, l'utilisation insuffisante des intrants agricoles, l'absence de programme de recherche et les attaques des prédateurs que sont les rats, les oiseaux granivores et les animaux domestiques en divagation.

### **Production Miel et Cire**

Les ruches traditionnelles ne nécessitent pas beaucoup de matériaux et d'outils pour leur fabrication c'est pourquoi leur nombre est très important. Cependant, en terme d'exploitation la production améliorée est très rentable.

### **Élevage :**

Le secteur de l'élevage occupe une place importante dans le développement du cercle. Il constitue tout comme à l'échelle nationale la deuxième activité économique après l'agriculture. Aujourd'hui plus de 60% des Unités de production Agricole (UPA) ont un matériel à traction animale. Il est plus développé dans la partie nord du cercle, principalement dans les communes de Kolokani, Didiéni et Sagabala. Le potentiel fourrager du cercle varie selon les zones. Il se dégrade du Nord vers le sud.

Le service de l'élevage assure le contrôle de la gestion des épizooties (pasteurellose, maladies gastro-intestinales) à travers des mesures de prophylaxies.

Il n'existe pas d'abattoir digne de nom seuls Kolokani et Didiéni possèdent des aires d'abattage aménagées. .

L'élevage souffre également des feux de brousse. La transhumance sous régionale (Mali- Mauritanie) a connu des avancées positives surtout avec la signature de l'Accord de Traité autorisant la délivrance d'un CIT (Certificat International de transhumance) avec à l'actif un calendrier de transhumance et l'aire concernée.

Les grands marchés à bétail du cercle sont ceux de Didiéni, Gueledo, Kolokani et de Nonsombougou. Chacun de ces marchés enregistre un taux de vente supérieur à 65%.

#### **1.1.4.3. Environnement et cadre de vie :**

En matière de reforestation et de protection de l'environnement, les activités entreprises par certaines ONG et la population locale portent sur la diffusion de plants, la réalisation de périmètres de reboisement, la sensibilisation et la formation en matière de gestion des ressources naturelles.

Le volet test du projet JOFCA qui a pris fin en 1997 a réalisé des périmètres de reboisement et des plantations d'alignement le long de l'axe routier de Ténézana à Didiéni pour l'atténuation des effets du climat sur l'environnement suite aux travaux de construction de la route nationale RN°3.

La production forestière est peu contrôlée. Elle concerne le bois de chauffe, de service et surtout le charbon de bois vendu le long de l'axe routier national RN°3. Le cercle ravitaille la ville de Bamako et Kati en bois de chauffe et charbon de bois.

## **Secteur secondaire**

### **1.1.4.4 Secteur industriel**

Le cercle ne dispose d'aucune unité industrielle ni d'activité d'exploitation et de transformation de type industriel. Les quelques unités de transformation artisanale constituées essentiellement de boulangeries sont dispersées çà et là, surtout dans la commune de Kolokani.

### **1.1.4.5 Secteur informel**

Malgré la présence de la chambre des métiers et de la chambre d'agriculture, l'économie de la commune est largement dominée par l'informel. Il n'existe pas de données statistiques pour apprécier le poids du secteur informel dans l'économie locale et régionale, néanmoins on peut constater que les revenus liés à ces activités sont très faibles ; alors que 80% des productions locales dans ce secteur constituent la principale ressource financière des populations.

En l'absence d'unités industrielles, l'économie du cercle est tournée vers le commerce des céréales et des denrées alimentaires.

### **1.1.4.6 Secteur de l'artisanat**

L'artisanat basé essentiellement sur la forge, la poterie, la vannerie, la teinture (surtout le Bogolan) s'améliore face à la concurrence des produits manufacturés. La fabrication de charrues, multicultureurs et charrettes produites localement et à un coût raisonnable a permis à pas mal de paysans de s'équiper.

Des groupements et associations basés (ou pas) sur le sexe, les tranches d'âge, les affinités, les besoins de développement, la religion existent dans toutes les communes. A partir de certaines de ces associations et du folklore assez riche, le cercle de Kolokani s'est toujours fait distinguer dans les domaines artistique et sportif.

La production est diversifiée et répond à presque tous les besoins locaux. Les matériaux généralement utilisés sont : la peau, le fer, l'argent, l'or, l'aluminium, le bois etc.

Les coûts trop élevés des articles sont les contraintes au développement du secteur.

Nonobstant cette situation l'artisanat est la quatrième activité du cercle après l'agriculture, l'élevage et le commerce.

### **1.1.4.7 Espace touristique**

Le potentiel touristique est faible. Les sites inventoriés et dignes d'intérêt sont les sites historiques de :

la tombe de Koumi Diossé à neuf kilomètres de Kolokani ;

le vestibule de Mercoya à 15km de Didiéni avec au centre un pilier en bois sur lequel se serait appuyé El Hadj Oumar quand il eut conquis le village ;

le village de Goumènè à 40km de Kolokani, lieux mystérieux qui rappelle le combat sanglant entre le prince de Goumènè et les Bambaras de Ségou ;

Le site de la bataille du Kodjalan contre la pénétration coloniale ;

les manifestations culturelles et folkloriques ;

et enfin la réserve de faune du Baoulé dans le secteur de Missira avec ses potentialités touristiques comme (le reste du tata de Mininian, les sites d'anciens villages la cité légendaire de Djonkoloni, les ateliers de production du fer et le point d'eau de Siguimidji avec ses hippopotames) ;

## Secteur tertiaire

### 1.1.4.8 Commerce

Distant de 119 km de la capitale du pays, le cercle de Kolokani entretient d'excellentes relations commerciales avec Bamako, Kati et des cercles comme Banamba et Nara de la région. Les échanges se font à travers des circuits des foires hebdomadaires.

Le commerce est dominé par les produits de l'agriculture et de l'élevage. Il y a plusieurs points de vente de bétail notamment dans les zones de concentration de la boucle du Baoulé et à Kolokani. Les denrées alimentaires constituent la base des échanges qui concernent les céréales sèches principalement, l'arachide, le tabac, les pastèques, les légumes, la volaille, les produits de l'artisanat, les produits manufacturés, les matériaux de construction et les produits pharmaceutiques. Le commerce porte aussi sur les objets d'arts. De nombreuses essences sont utilisées pour la réalisation des objets et divers articles : mortiers, pilons, manches, statuettes etc.

## Services sociaux

### Education

L'éducation est confrontée sur l'ensemble du territoire du cercle à l'insuffisance d'infrastructures scolaires et du personnel enseignant et sa mauvaise répartition spatiale dans les communes du cercle. Pour l'année 2007-2008 on compte au total 161 écoles repartis comme suit :

ECOLE PUBLIQUE :	<b>108</b> , 1 <sup>e</sup> cycle
ECOLE COMMUNAUTAIRES :	<b>37</b> , 1 <sup>er</sup> cycle
SECOND CYCLE :	<b>15</b> , 2 <sup>ème</sup> cycle
LYCEE :	<b>01</b>

A cela il faut ajouter 20 écoles CED localisées dans les 10 communes et 7 medersas.

L'effectif total des élèves durant l'année scolaire 2007-2008 est de 26 009 dont 14 859 garçons et 11 150 filles. Les statistiques scolaires du cercle démontrent que l'effectif des filles décroît au fur et à mesure qu'elles avancent de cycles de formation.

Ces effectifs d'élèves montrent qu'il y a une très grande disparité entre les garçons et les filles. Le pourcentage de filles au 1er cycle = 39,33%

Dans le cercle, le ratio élèves/maîtres au 1er cycle (y compris les medersas et les écoles communautaires) est de 1 pour 42. Celui du second cycle est de 1 pour 32.

## Santé

**La couverture sanitaire du cercle de Kolokani est assurée par les infrastructures sanitaires ci-dessous**

**Un centre de santé de référence et 19 CSCOM dans les dix communes**

COLLECTIVITES	CSCOM	DISPENSAIRES	MATERNITES
<b>DIDIENI</b>	<b>03</b>		
<b>GUIHOYO</b>	<b>01</b>		
<b>KOLOKANI</b>	<b>01</b>		<b>01</b>
<b>MASSANTOLA</b>	<b>04</b>		<b>01</b>
<b>NONKON</b>	<b>01</b>		<b>03</b>
<b>NOSSOMBOUGOU</b>	<b>01</b>		<b>01</b>
<b>OUOLODO</b>	<b>01</b>		<b>01</b>

<b>SAGABALA</b>	<b>03</b>	<b>01</b>	
<b>SEBECORO I</b>	<b>03</b>		<b>01</b>
<b>TIORIBOUGOU</b>	<b>01</b>		
<b>T O T A L</b>	<b>19</b>	<b>01</b>	<b>08</b>

On compte au total dans le cercle 19 CSCOM, les prévisions du cercle sont de 19 CSCOM mais le programme a concrétisé 15. Avec le programme décennal de santé, cette échéance sera atteinte avec comme corollaire la couverture entière des aires de santé prévues par le PRODES.

Les campagnes vaccinales de lutte contre les grandes endémies connues sous le nom de Journées Nationales de Vaccination (JNV) ont largement atteint leurs objectifs. Le taux de vaccination a atteint les 91% en l'an 2002. Cette réussite est le fruit du dévouement de tous les partenaires de la Santé.

Cependant il est à déplorer le faible taux de consultation curative, il est de l'ordre de 0,22 pour la tranche d'âge (0-4 ans) et 0,11 (pour la tranche d'âge 5 ans et plus).

### **c) Art- Culture - Sport**

Ce secteur connaît un nouvel élan, grâce à la réhabilitation du centre culturel (maison des jeunes) de Kolokani. Les activités sportives et culturelles se déroulent de façon timide.

Le folklore, la musique traditionnelle, la peinture des objets d'arts donnent une place de choix au cercle dans la région.

En ce qui concerne le sport, la seule infrastructure sportive digne de ce nom dans le cercle est le stade Omnisports Koumi Diossé TRAORE de Kolokani. Malheureusement une seule discipline le foot ball y est timidement pratiquée grâce à l'appui des communes et du conseil de cercle.

## **Infrastructures, réseaux de transport et de communication**

### **Réseau de transport**

L'enclavement fait du secteur des transports un domaine d'une importance toute particulière pour l'aménagement du territoire. La disponibilité et la qualité des moyens de transport ont une influence toute particulière sur les établissements humains et leur évolution.

Le réseau routier comprend 113 km de routes bitumées dans le cercle. Cet axe routier passe par les chefs lieux des communes suivantes : Nonssombougou – Ouolodo Tioribougou– Kolokani – Didiéni

Les pistes rurales ont une longueur de 1065 km avec 93 liaisons dans le cercle. La plupart de ces pistes sont en chantier ou en projet d'exécution. Il s'agit des pistes suivantes :

#### **- Commune de Sebecoro1**

1 Construction de la route régionale Kolokani – Sébecoro1

2 Construction d'un pont sur le Baoulé

Création d'une piste rurale dénommée piste de l'arachide (Niono- Banamba- Kolokani- Kita)

#### **- Commune de Guihoyo**

1 2 Construction de la route régionale Kolokani- Banamba qui donne accès à Niono

#### **-Communes Kolokani- Guihoyo**

1 Construction de pont au niveau de FASSA

2 Construction de la route communale FASSA- Faladié

#### **- Commune de Manssantola**

1 Construction de 65 km de piste communale

#### **- Commune de Ouolodo**

1 Construction d'ouvrage de franchissement

### **- Commune de Didiéni**

1 Construction de routes praticables en toute saison

2 Restauration des routes dégradées

Enfin, le cercle dispose d'un aérodrome de catégories 3.

### **-Commune de NONKON**

Construction de la route Ouolodo- Nonkon

#### **Réseau de Télé communication**

Le désenclavement du cercle passe en priorité par le développement de la télécommunication.

Dans le domaine de la télégraphie, le cercle dispose d'un bureau de l'Office National des Postes dans un bâtiment vétuste avec un déficit en moyens humains, matériels et financiers.

Concernant la SOTELMA, le réseau local de téléphone compte 204 lignes d'abonnées et installées dont 131 dans la ville de Kolokani, 40 à Didiéni, 08 à Massantola, 19 à Nonsombougou et 06 à Tioribougou. Il faut ajouter à cela le réseau de l'orange mali et Mali tel

Plusieurs stations de radios rurales diffusent en FM. On en trouve à Nonsombougou, Kolokani, Sagabala, Sebecoro I et Didiéni.

A ceux-ci il faut ajouter les reseaux Orange Mali à Nossombougou, Kolokani, Didiéni et Sotelma Malitel à KOLOKANI et à DIDIENI

#### **Eau et énergie**

##### **a) Eau**

L'approvisionnement en eau potable pour les hommes et l'abreuvement du bétail du cercle se fait grâce aux forages et aux puits traditionnels et modernes. La ville de Kolokani est approvisionnée depuis 1999 par un système d'adduction d'eau relevant de la gestion de l'Association des Usagers d'eau Potable (AUEP) de Kolokani.

En outre, il faut noter dans la ville de Didiéni dispose d'un mini- château d'eau dont la couverture est faible.

Les forages constituent le principal type d'infrastructure hydraulique moderne. Le cercle compte 489 points d'eau modernes (PEM). Le taux moyen d'équipement est de 378hbts/PEM. La répartition par type de PEM est le suivant :

forages équipés de pompe : 391

forages non équipés : 9

puits modernes busés et cuvelés : 89

Les puits modernes sont nombreux dans le cercle de Kolokani. Certains puits peuvent garder de l'eau pendant 6 à 10 mois de l'année. La plupart de ces infrastructures ont été réalisées et financées par plusieurs projets et ONG, on peut citer entre autres : le PGRN, Sahel 21, ADRA Mali, l'AFVP, Le PRP, le Fonds ZARESE.

##### **b) Energie**

Ce secteur commence à s'améliorer dans le cercle de kolokani. Il faut souligner l'Alimentation des onze collectivités du cercle de kolokani (10 Communes et le conseil de cercle) à un Kit Solaire grâce à un financement du PADK. Les villes de Nossombougou et Oulodo sont également ravitaillés à l'aide d'un groupe électrogène fourni par l'AMADER et partenaire privé.

## II DIAGNOSTIC :

Piliers	Atouts/Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions Proposées	Activités	Localité
<b>I Disponibilité</b>	<p>Abondance des terres de culture</p> <p>Existence de 10 banques de céréales fonctionnelles</p> <p>Fréquences des baffons et marigots aménageables</p> <p>Existence De service d'Agriculture</p> <p>Existence de cheptel</p> <p>Existence des agents des eaux et forêts</p> <p>Existence mandateurs vétérinaire à</p> <p>"Présence de la route Nationale RN3</p> <p>Présence des aviculteurs formés</p>	<p><b>AGRICULTURE</b></p> <p>Insuffisance des variétés hâtives</p> <p>Pauvreté des sols</p> <p>Déficit vivrier</p> <p>Insuffisance d'engrais et fumure organique</p> <p>Insuffisance de matériels de culture</p> <p>Manque des techniques de culture appropriée</p> <p>Pauvreté des sols</p> <p>Irrégularité des pluies</p> <p>Manque des matériels d'agriculture</p> <p>Présence de prédateurs</p> <p>Problème d'écoulement des produits maraîchers</p> <p><b>ELEVAGE</b></p> <p>Insuffisance de pâturage</p> <p>Insuffisance des points d'eau</p> <p>Fréquence des vols de bétails</p> <p>Manque de pâturage</p> <p>Absence des zones de parcours</p> <p>Fréquence des maladies des animaux</p>	<p><b>AGRICULTURE</b></p> <p><b>promouvoir les techniques culturales adaptées</b></p>	Former les paysans aux techniques culturales adaptées	Cercle
				Former les paysans à la production de fumures organiques (compostière)	Cercle
				Mettre en place magasin de vente d'engrais et de produits phytosanitaires.	10 communes
				Mettre en place une caisse de crédit agricole	
				Mettre en place 10 banques de céréales	10 communes
				Mettre en place une unité de transformation des légumes	Cercle
				Equiper les paysans en matériels agricoles	
				Former les artisans à la fabrication de matériels d'agriculture	Cercle
				Introduire des cultures de fourrage	10 communes
				Mettre en place des magasin de vente d'aliment bétail	Cercle
Organiser le pâturage	10 communes				

			<p><b>Augmenter les points d'abreuvement des animaux</b></p> <p><b>Améliorer la couverture sanitaire des animaux</b></p> <p><b>Assurer la protection de la couverture végétale</b></p> <p><b>Organiser l'exploitation forestière</b></p> <p><b>Restaurer la couverture végétale</b></p>	<p>Créer des couloirs de passage des animaux</p> <p>Foncer des puits pastoraux</p> <p>Mettre en place des mandateurs Vétérinaires</p> <p>Mettre en place des brigades anti-feux et protection de la nature</p> <p>Mettre en place des coopératives des exploitants forestiers</p> <p>Mettre en place des marchés de bois</p> <p>Reboiser 50 ha de bosquets /villageois</p>	<p>Cercle</p> <p>10 communes</p> <p>10 communes</p> <p>10 communes</p> <p>Cercle</p> <p>Cercle</p> <p>Didiéni, kolokani Nonkon Nos, tioribougou Cercle</p>
--	--	--	---	--	--



<b>IV Stabilité</b>	<b>Banque de céréales</b>	Difficultés d'approvisionnement des banques de céréales	<b>Promouvoir l'autosuffisance alimentaire de la population</b>	Redynamiser coopérative des agriculteurs	10 Communes
		Mauvaise gestion des stocks de céréales		Appuyer les comités de gestion au renouvellement des stocks	10 Communes
		Mauvaises conditionnement des stocks		Former les comités à la gestion des banques de céréales	10 Communes
		Insuffisance de magasin de stockage			
	<b>Marché</b>	Mauvaise organisation des agriculteurs et commerçants	<b>Améliorer la capacité de gestion des comités</b>	Doter les banques de céréales des produits et matériels de Stockage	10 Communes
		Eloignement des lieux d'approvisionnement des stocks	<b>Renforcer la capacité organisationnelle des commerçants</b>	Redynamiser la chambre de commerce	10 Communes
		Cherté des denrées	<b>Faciliter l'approvisionnement des céréales</b>	Organiser commerçants	10 Communes
				Subventionner le transport de céréale	10 Communes
			Réglementer le prix des céréales sur le marché au moment du ravitaillement et de la vente	10 Communes	

# SYNTHESE PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE DE KOLOKANI

## 1- Plan d'Action

Objectif Général : Assurer la Sécurité Alimentaire des Populations du Cercle de Kolokani

CONTRAINTES	OBJETIFS SPECIFIQUES	Résultats Attendus	ACTIVITES	LOCALITES
<b>DISPONIBILITES</b>				
		<b>AGRICULTURE</b>		
<b>Déficit Alimentaire</b>	<b>Assurer à la population une alimentation régulière et équilibrée</b>	<b>La production agricole est améliorée</b>	Former les paysans sur les nouvelles techniques culturales	Cercle
			Former paysans à la production de fumures organiques (compostière)	Cercle
			Créer des magasins de vente d'engrais et de produits phytosanitaires.  Mettre en place des banques de céréales	Cercle
			Mettre en place une unité de transformation des légumes	Nossombougou, nonkon, Didiéni
			Equiper les paysans en matériels agricole et de maraîchage	Cercle
			Aménager les mars et les retenues d'eau	Cercle

Aménager les périmètres maraîchers	Cercle
Introduire des variétés hâtives	Cercle
Renforcer les fonds des banques de céréales	Cercle
Former les paysans dans lechniques de lutte contre les déprédateurs	Cercle
Equiper les villages de pluviomètres	sagabala
organiser un forum de concertation entre agriculteurs et éleveurs	Sagabala, Didiéni, Guihoyo, Sébécoro I

<b>ELEVAGE</b>				
<b>Déficit Alimentaire</b>	<b>Améliorer les conditions de vie des animaux, des éleveurs et de l'environnement</b>	<b>la couverture sanitaire des animaux est assurée</b>	Introduire des cultures fourragères	Cercle
			Mettre en place un magasin de vente d'aliment bétail	Cercle
			Organiser le pâturage	Cercle
			Créer des couloirs de passage des animaux	Cercle
			Introduire des génitaires (ovins bovins)	Cercle
			Construire des parcs de vaccination	5 communes
			sensibiliser les paysans à la vaccination des animaux	Cercle
			Solliciter l'installation de mandateurs vétérinaires	Massantola, Sagabala, Guihoyo
			Réaliser des puits pastoraux	Cercle
			Créer des couloirs de passage des animaux	Cercle
			Construire les fourrières	5communes

		la couverture végétale est protégée	Reboiser les plantes en voie de disparition et des espèces exotiques	Cercle
			Sensibiliser et former les exploitants forestiers et les brigades anti feux	Cercle
			Redynamiser les brigades anti feux	Cercle
			Mettre en place une coopérative des exploitants forestiers	Cercle
			Mettre en place des marchés de bois	Massantola, Sag, Guihoyo
<b>ACCES</b>				
<b>Enclavement</b>	<b>Faciliter l'approvisionnement de la population en denrée alimentaire</b>	l'Accès entre les villages est facilité pour la circulation des produits alimentaires	Construire, réhabiliter et entretenir les pistes rurales	Cercle
			réparer les passages difficiles (ponts, dalots, radiers)	Cercle
		Les stocks sont disponibles pendant la période de soudure	Constituer des stocks de sécurité	Cercle
		Les céréales sont disponibles en quantité suffisante	Construire et approvisionner les banques de céréales	Cercle
		faciliter le transport des personnes et des biens	Construire des gares routières	Kolokani, didieni, Sébécoro I Guihoyo
		Les sites touristiques sont valorisés	Mettre en valeur les sites touristiques	Cercle

		les revenus des populations sont augmentés	Développer les activités génératrices de revenus	Cercle
		la communication est assurée	Installation des radios rurales	Guihoyo, Ouolodo
		les fruits et légumes sont transformés et conservés	Créer une unité de transformation des légumes et de produits de cueillettes	Nossombougou Didiéni
		les échanges commerciaux se font facilités	Redynamiser les marchés hebdomadaires	Cercle
<b>UTILISATION</b>				
<b>Mauvaise alimentation de la population</b>	<b>Améliorer les conditions alimentaires de la population</b>	les femmes maîtrisent les techniques culinaires adaptées et l'hygiène alimentaire est assurée	Sensibiliser et Former les femmes sur les techniques culinaires et l'hygiène alimentaire	Cercle
			Mettre en place une pharmacie des Thérapeutes	Cercle
			Doter les banques de céréales de produits et matériels de stockage	Cercle
<b>Travaux élevés des femmes</b>	<b>Améliorer les conditions de vie des femmes</b>	les travaux des femmes sont allégés	Equiper les femmes de moulin à mil	Cercle

<b>STABILITE</b>				
<b>Mauvaise organisation des agriculteurs</b>	<b>Renforcer la capacité de la population à la gestion des céréales</b>	la commune dispose de lieux de restauration	Former les restaurateurs (trices)	Cercle
		la coopérative des agriculteurs est redynamisée	Redynamiser coopérative des agriculteurs	Cercle
		les stocks de céréales sont assurés	Appuyer les comités de gestion de renouvellement des stocks	Cercle
		les comités de gestion des banques sont formés	Former les comités à la gestion des banques de céréales	Cercle
		les stocks sont bien conservés	Doter les banques de céréales des produits et matériels de Stockage	Cercle
		la chambre de commerce fonctionne	Redynamiser la chambre de commerce	Cercle
		les commerçants sont organisés	Organiser les commerçants	Cercle
		le transport du céréale de la banque est subventionné	Subventionner le transport du céréale	Cercle
		le prix du céréale est réglementé	Réglementer le prix des céréales sur le marché au moment du ravitaillement et de la vente	Cercle

## EVALUATION DU COUT DU PLAN (en milliers de CFA )

PILIERES	ACTIVITES	COUTS
	<b>AGRICULTURE</b>	
<b>DISPONIBILITE</b>	Former les paysans sur les nouvelles techniques culturales	4 000 000
	Former paysans à la production de fumures organiques (compostière)	4 500 000
	Mettre en place des magasins de vente d'engrais et de produits phytosanitaires.	40 000 000
	Mettre en place une caisse de crédit agricole	50 000 000
	Mettre en place des banques de céréales	90 000 000
	Mettre en place une unité de transformation des légumes	50 000 000
	Equiper les paysans en matériels agricole et de maraîchage	35 000 000
	former les artisans à la fabrication des matériels agricoles	4 000 000
	Aménager les mars et les retenues d'eau	60 000 000
	Construire des micro barrages	75 000 000
	Aménager les périmètres maraîchers	120 000 000

Introduire des variétés hâtives	10 000 000
Renforcer les fonds des banques de céréales	30 000 000
Former les paysans dans techniques de lutte contre les déprédateurs	5 000 000
Equiper les villages de pluviomètres	300 000
organiser un forum de concertation entre agriculteurs et éleveurs	4 500 000
<b>ELEVAGE</b>	
Introduire des cultures fourragères	1 000 000
Mettre en place un magasin de vente d'aliment bétail	50 000 000
Organiser le pâturage	1 650 000
Créer des couloirs de passage des animaux	1 650 000
Introduire des géniteurs (ovins bovins)	3 000 000
Construire des parcs de vaccination	20 000 000
sensibiliser les paysans à la vaccination des animaux	1 650 000
Solliciter l'installation de mandateurs vétérinaires	1 250 000
Réaliser des puits pastoraux	70 000 000
Créer des couloirs de passage des animaux	1 650 000

	Construire les fourrières	15 000 000
	<b>ENVIRONNEMENT</b>	
	Reboiser les plantes en voie de disparition et des espèces exotiques	7 000 000
	Sensibiliser et former les exploitants forestiers et les brigades anti feux	1 650 000
	Redynamiser les brigades anti feux	1 650 000
	Mettre en place une coopérative des exploitants forestiers	1 650 000
	Mettre en place des marchés de bois	1 650 000
	<b>TOTAL DISPONIBILITE</b>	<b>762 750 000</b>
<b>ACCES</b>	<b>ENCLAVEMENT</b>	
	Construire, réhabiliter et entretenir les pistes rurales	150 000 000
	réparer les passages difficiles (ponts, dalots, radiers)	85 000 000
	Mettre en place une caisse de crédit agricole	50 000 000
	Constituer des stocks de sécurité	10 000 000
	Construire et approvisionner les banques de céréales	90 000 000
	Construire des gares routières	48 000 000
	Mettre en valeur les sites touristiques	80 000 000
	Développer les activités génératrices de revenus	

		30 000 000
	Installation des radios rurales	16 000 000
	Mettre en place des caisses de crédits agricole	50 000 000
	Mettre en place une unité de transformation des légumes et de produits de cueillettes	25 000 000
	Redynamiser les marchés hebdomadaires	1 650 000
	<b>TOTAL ACCES</b>	<b>635 650 000</b>
<b>UTILISATION</b>		
	Sensibiliser et Former les femmes sur les techniques culinaires et l'hygiène alimentaire	80 000 000
	Mettre en place une pharmacie des Thérapeutes	
	Doter les banques de céréales de produits et matériels de stockage	30 000 000
	Equiper les femmes de moulin à mil	2 250 000
	<b>TOTAL UTILISATION</b>	<b>112 250 000</b>
<b>STABILITE</b>	Former les restaurateurs (trices)	5 000 000
	Redynamiser coopérative des agriculteurs	1 650 000
	Appuyer les comités de gestion de renouvellement des stocks	8 000 000
	Former les comités à la gestion des banques de céréales	5 000 000
	Doter les banques de céréales des produits et matériels de Stockage	7 000 000

	Redynamiser la chambre de commerce	3 000 000
	Organiser les commerçants	250 000
	Subventionner le transport du céréale	12 000 000
	Réglementer le prix des céréales sur le marché au moment du ravitaillement et de la vente	1 650 000
	<b>TOTAL STABILITE</b>	<b>43 550 000</b>
	<b>T O T A L GENERAL</b>	<b>1 554 200 000</b>

## RECAPITULATIF PAR PILIERS

PILIERS	COUT (en milliers)	POURCENTAGE
DISPONIBILITE	762 750 000	49,08%
ACCES	635 650 000	40,90%
UTILISATION	112 250 000	7,22%
STABILITE	43 550 000	2,80%
<b>TOTAL</b>	<b>1 554 200 000</b>	<b>100,00%</b>

**REPARTITION DU COUT GLOBAL**  
(En milliers de FCFA)

**I - COUT PAR ANNEE**

COMMUNES	TOTAL	REPARTITION DU COUT PAR ANNEE				
		1 <sup>ère</sup> Année	2 <sup>ème</sup> Année	3 <sup>ème</sup> Année	4 <sup>ème</sup> Année	5 <sup>ème</sup> Année
COMMUNE DE DIDIENI	<b>28 555 000</b>	8 287 497	7 727 497	7 661 339	1 777 667	3 101 000
COMMUNE DE GUIHOYO	<b>27 620 000</b>	2 914 000	7 589 000	7 339 000	4 964 000	4 814 000
COMMUNE DE KOLOKANI	<b>24 750 000</b>	2 695 000	7 745 000	5 420 000	4 695 000	4 195 000
COMMUNE DE OULODO	<b>11 475 000</b>	1 523 000	3 368 000	3 538 000	1 523 000	1 523 000
COMMUNE DE NONKON	<b>18 694 900</b>	2 524 900	1 850 000	9 900 000	3 330 000	1 090 000
COMMUNE DE NOSSOMBOUGOU	<b>2 104 000</b>	210 400	180 400	1 352 400	180 400	180 400
COMMUNE DE TIORIBOUGOU	<b>47 600 000</b>	8 050 000	10 150 000	9 700 000	10 150 000	9 550 000
COMMUNE DE SAGABALA	<b>31 250 000</b>	9 560 000	7 510 000	7 560 000	3 310 000	3 310 000
COMMUNE DE SEBECORO I	<b>82 750 000</b>	15 050 000	16 925 000	16 925 000	16 925 000	16 925 000
COMMUNE DE MASSANTOLA	<b>19 350 000</b>	2 680 000	4 430 000	4 380 000	4 430 000	3 430 000
<b>TOTAL</b>	<b>294 148 900</b>	<b>45 207 300</b>	<b>59 747 400</b>	<b>66 114 400</b>	<b>49 507 400</b>	<b>45 017 400</b>
<b>POURCENTAGE</b>	<b>100,00%</b>	<b>15,4%</b>	<b>20,3%</b>	<b>31,9%</b>	<b>16,8%</b>	<b>15,9%</b>

## II - COUT PAR COMMUNE

<b>RANG</b>	<b>COMMUNES</b>	<b>MONTANT</b>	<b>POURCENTAGE DU COUT PAR COMMUNE</b>
1	COMMUNE DE SEBECORO I	<b>82 750 000</b>	<b>28,13%</b>
2	COMMUNE DE TIORIBOUGOU	<b>47 600 000</b>	<b>16,18%</b>
3	COMMUNE DE DIDIENI	<b>28 555 000</b>	<b>9,71%</b>
4	COMMUNE DE GUIHOYO	<b>27 620 000</b>	<b>9,39%</b>
5	COMMUNE DE KOLOKANI	<b>24 750 000</b>	<b>8,41%</b>
6	COMMUNE DE MASSANTOLA	<b>19 350 000</b>	<b>6,58%</b>
7	COMMUNE DE NONKON	<b>18 694 900</b>	<b>6,36%</b>
8	COMMUNE DE OULODO	<b>11 475 000</b>	<b>3,90%</b>
9	COMMUNE DE SAGABALA	<b>31 250 000</b>	<b>10,62%</b>
10	COMMUNE DE NOSSOMBOUGOU	<b>2 104 000</b>	<b>0,72%</b>
	<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>294 148 900</b>	<b>100,00%</b>

## II REPARTITION DU COUT PAR SOURCE DE FINANCEMENT EN %

	PARTS POPULATIONS	PARTS COMMUNES	PARTS CONS CERCLE	PART ETAT	PARTS PARTENAIRES
<b>TOTAL</b>	<b>147 074 450</b>	<b>147 074 450</b>	<b>2 842 000</b>	<b>1 999 315 000</b>	<b>6 114 244 600</b>
<b>8 410 550 500</b>					
<b>100,00%</b>	<b>1,75%</b>	<b>1,75%</b>	<b>0,03%</b>	<b>23,77%</b>	<b>72,70%</b>